Comte Robert d’Esclaibes d’Hust

Robert d'ESCLAIBES d'HUST (Robert Gérard Eugène) voit le jour le jeudi 28 mars 1867 à Valence.
Il est le fils légitime de Raoul Ferdinand Marie d'ESCLAIBES d'HUST, Lieutenant-colonel d'artillerie, âgé de 38 ans et de Eugénie Charlotte Catherine DE LUR-SALUCES, âgée de 28 ans. A sa naissance, il a un frère Louis né en 1862.

Robert fit des études militaires

Ils se maria le 17 novembre 1896 à Montgeron (Essonne) avec Gisèle Marie Mathilde **LE LIÈVRE de LA GRANGE** (1876-1954). C’était la fille légitime de Raymond André Toussaint **LE LIÈVRE de LA GRANGE** et de Louise Marie Caroline **LE ROUX**.

Ils eurent un fils, Raymond né à Noyon (Oise) le 5 décembre 1897. Robert d’Esclaibes d’Hust capitaine de cuirassiers était en garnison dans cette ville.

Robert d'ESCLAIBES d'HUST, Mécontent du travail qu’on lui demandait, démissionna de l’armée.

La famille s’installa au château de Montgeron dans l’Essonne, propriété de la famille de sa femme LE LIÈVRE de LA GRANGE.

Il s’occupa des affaires de la commune et devint maire.

Il s’occupait également des fermes de Saint-Michel en l’Herm, une nombreuse correspondance en témoigne.

Lorsque la guerre éclata en 1914, il partit avant même la mobilisation comme officier de réserve.

Robert d'ESCLAIBES d'HUST fut tué le 24 septembre 1914, à l'âge de 47 ans, à "la Maisonnette " dans le département de la Somme.

GÉRARD - ROBERT - EUGÈNE

Comte d'ESCLAIBES d'HUST

Capitaine Commandant au 9e Cuirassiers

mort au Champ d'Honneur

le 24 Septembre 1914, à la Maisonnette

A L'AGE DE QUARANTE-SEPT ANS

Citation à l'Ordre de l'Armée :

A fait preuve de grand sang-froid et de bravoure en tenant son escadron en contact avec une division de cavalerie ennemie ; a protégé la retraite de l'Infanterie, restant plusieurs heures sous le feu de l'ennemi.

(13 Septembre 1914.)

Fidèle aux traditions de ses ancêtres, il ne connut qu'une voie, celle de la droiture ; sa vie, sa mort, se résument en un mot : le devoir.

Son cœur a été dévoué pour tous, il fut bienveillant, bon pour tous ceux qui l'approchaient ; une bonne action, un service à rendre, ne lui pesèrent jamais.

RAYMOND - HENRI - ALFRED - RAOUL

d'ESCLAIBES d'HUST

Sous-Lieutenant au 17e Bataillon de Chasseurs à pied

mort au Champ d'Honneur

le 3 Septembre 1916, devant Barleux

A L'AGE DE DIX-HUIT ANS

Citation à l'Ordre de l'Armée :

Jeune sous-lieutenant, récemment passé sur sa demande de la Cavalerie, dans l'Infanterie. Officier de la plus haute valeur morale dont la personnalité s'est vite affirmée autour de lui, a promptement acquis la confiance de ses hommes et l'estime affectueuse de ses chefs. Tombé mortellement frappé en Septembre 1916, devant le village où est enterré son père, mort pour la France, en Septembre 1914.

Dans toutes ses manières d'une fermeté admirable, il y avait déjà le sérieux de la mort.

(*Maurice Barrès.*)

Leur fils Raymond termina l'école de St Cyr en Aout 1915 avant de s'engager. Il sera tué le 3 septembre 1916, devant Barleux à moins de 2km où son père tomba deux ans plus tôt.

Ils sont tous les deux inhumés au cimetière de « La Maisonnette » à côté de Biaches dans la Somme.

Photo de Louis Favier d'Hust

Mon cher Alexis
21 10 1912

Mon cher Alexis*

Nous avons été très touchés des magnifiques gâteaux que vous nous avez si aimablement envoyés et je vous remercie ainsi que votre femme de cette bonne pensée.

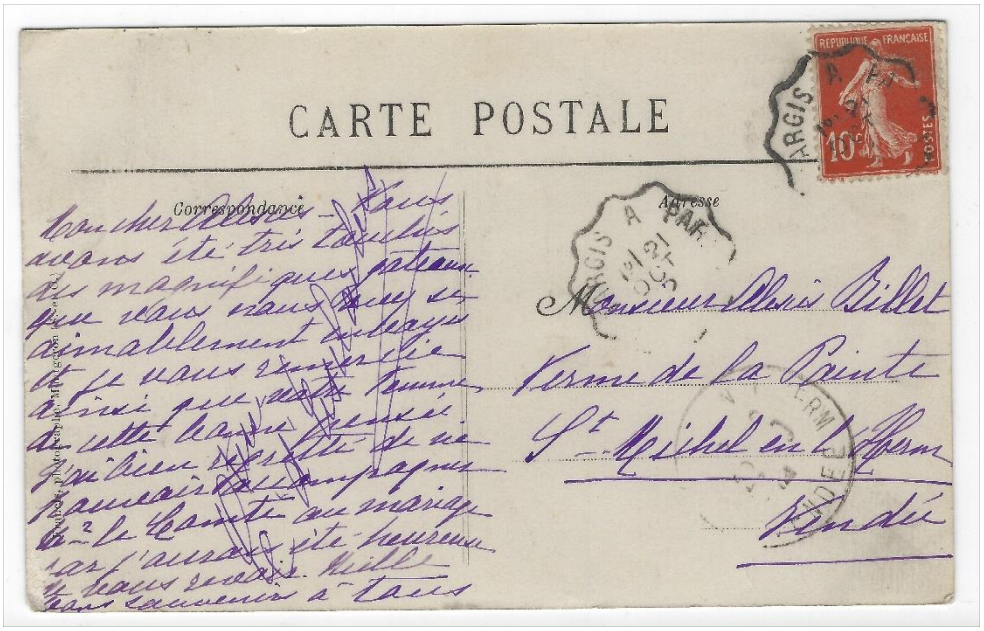
J'ai bien regretté de ne pouvoir accompagner Mr le comte au mariage* car j'aurais été heureuse de vous revoir.

Meilleurs souvenirs à tous

Ctesse d'Esclaibes

*- Alexis Billet Régisseur à Ribandon

*- Mariage de Billet Marie & Auvinet Eugène Mr le Comte d'Esclaibes d'Hust était présent



Pour sa nourriture 14 hectos de blé.
" " 2 hectos d'orge.

1 brebis au troupeau. La Brebis est à lui. Il en retirera le fruit.

Comme chauffage – 1.000 de bouses

La permission de ramasser des bousettes dans les prés.

1 charretée de jarra ou paille de fèves.

Le chien est nourri par lui tout en appartenant au propriétaire. On fournit aussi les draps et le lit complet pour le navarit. ainsi que les panetières pour emporter son pain aux champs.

En plus p^r sa femme et sa fille la traite d'une vache ou deux à 0 f. 10 par jour et par vache.

C^te d'Esclaibes

Conditions d'Alexis Billet au 25 Aout 1913. 14 8^bre 1913.

MONTGERON
(SEINE ET OISE)

Gage. 650 f.
Place de garde 50 f.
Pour sa nourriture 10 hectos de blé.
" " 12 hectos d'orge

3 vaches et une génisse.
1. coche mère
1. brebis

Comme chauffage. 3.000 de bouses

3 charretées de jarra ou paille de fèves.

Pièce pour les boeufs gras. 3 f par boeuf.

Affranchissement des taureaux 1 f par tête.
— " — des moutons 0 f. 15 par tête.

Nourriture des Domestiques.

Par homme et par an – 9 hectos de blé.
Pour 1 vacher et par an. 6 hectos de blé.
Provision par mois et par homme 22 f. 50
" " p^r un vacher 15 f.

Gages des Domestiques
du 29. Septembre 1912 au 24 Juin 1913.

Auvinet. Eugène.	305 f
Gobit. alexandre.	275 f
Auvinet. Antonin	270 f
Gorge. Julien.	155 f
Gourand Baptiste	85 f

à suivre.

Gages des Domestiques
du 24 Juin 1913 au 29. Septembre 1913.

Auvinet. Eugène.	305 f
Gobit Alexandre.	285 f
Auvinet Antonin	285 f
Poulailleau. Raphaël	175 f
Gourand. Baptiste	83 f.

Conditions du Berger Chauvet

Gage. 400 f (augmenté de 20 frs le 10 octobre 1913 Rdlz)

Pièce pour la tonte des moutons 30 f environ

0 f. 10 par mouton vendu. ce qui fait de 8 à 10 f.

Pièce supplémentaire donnée par M^r le Comte pour bons soins donnés au troupeau 10 f environ

1 vache. 1 jardin potager. 1 coche mère à lui.

14 10 1913 Montgeron

Mon cher Auvinet

Me voici de retour ici d'où ma pensée va souvent en Vendée au milieu de vous tous qui venez d'être si cruellement éprouvés par la mort de mon brave Alexis*.

C'est une grande tristesse pour moi, mais j'ai pensé ne pas pouvoir donner de meilleure preuve de l'attachement que j'avais pour lui qu'en continuant chez les siens la confiance que je lui accordais à lui-même. Je vous ai donc confié ainsi qu'à votre femme la direction matérielle de ma ferme de Ribandon malgré votre jeune âge à tous deux**.

Vous êtes sérieux et travailleurs, deux qualités essentielles pour réussir dans la culture de la terre et, s'il vous manque un peu d'expérience, vous trouverez auprès de Victor Bignonneau les conseils et l'appui dont vous pouvez avoir besoin.

Eugenie Charpentier*** vous montrera et aidera à faire les comptes. Vous êtes donc entourés de braves gens qui, en vous facilitant beaucoup votre besogne du début vous apprendront peu à peu out ce qu'il faut que vous sachiez. Je connais déjà votre commandement ferme et bienveillant pour eux que vous avez sous votre direction et vous n'aurez qu'à suivre l'exemple et les méthodes de travail que votre excellent beau-père vous a toujours montrés.

Votre femme trouvera également une compagnie et un appui dans sa bonne mère**** qui, vivant auprès de vous, sans être cependant au même ménage, aura à Ribandon ses petites occupations sous le toit que je lui garde en souvenir des bons services de son cher mari. Vous lui donnerez comme convenu du personnel à nourrir et il faudra aller chercher au château sous peu les grains pour nourriture et semence qui me reviennent et que vous installerez dans les greniers de Ribandon en ayant soin de me tenir un registre d'entrée et de sortie des grains. Bignonneau vous indiquera comment l'établir. J'espère mon cher Auvinet, que vous justifierez dans l'avenir la confiance que je vous témoigne ainsi aujourd'hui. Je vous recommande de marquer sur l'enveloppe des lettres que je vous écris, comme le faisais Alexis "Réponse le ..." et, en me répondant de reprendre mes lettres point par point ; à ce dont je vous parlerai. Mes lettres d'affaires seront pour Bignonneau et pour vous, pour m'éviter d'avoir à répéter ou oublier quelque chose qui vous intéresse tous les deux.

J'ai commandé vendredi à Paris à la maison Clause, celle qui m'a fourni les graines de betteraves en 1913. 12 sacs d'avoine d'hiver pour Ribandon soit 600 Kg. J'espère que vous les recevrez sous peu.

S'il vous était possible de la semer au semoir, je crois que cela n'en vaudrait que mieux à cause des mulots, en la roulant bien ensuite. Par planches avec de bonnes rigoles faites au versoir, je suis dans l'espoir qu'elle réussira bien. Il faut hâter auprès de Foucault la confection de ce versoir dont nous sommes très pressés.

Nous avons ici de belles journées pour la saison, bien favorables aux labours. Je pense donc que vous Les activez tant et plus. Avez-vous déjà semé les jarres avec seigles qu'il faut mettre clair (le seigle seulement). Le semoir pourrait-il servir pour ces semences qu'l faudra faire sous peu et bien rouler, tant pour appuyer la terre avec la semence, que pour éloigner les mulots. Y en a-t-il toujours autant ? Les avez-vous drogués aux betteraves ?

Il est certain que, pour cette année, notre roulement de culture ne sera pas encore bien déterminé.

Il faudra vous entendre avec Bignonneau pour aviser au mieux, mais je vous envoie à peu près les étendues de ce que nous avions pensé essayer de faire maintenant, sur la feuille jointe.

Vous me direz la longueur de la clôture à faire autour des barges de la bergerie pour que je vous envoie le grillage à grosses mailles dont vous avez besoin pour protéger les barges des moutons.

Les travaux de cimentage et de maçonnerie à Ribandon sont-ils commencés ? Il faut toujours pousser les maçons à Saint Michel pour obtenir quelque chose d'eux.

Je vous envoie également copie des conditions que m'avaient écrites votre beau-frère pour lui-même et pour les employés de Ribandon.

J'ai omis de vous dire sur place et de l'écrire à Mr Guitton de vouloir bien estimer en plus de Parure, Cabane et Carbas la génisse de 3 ans fille de Lanterne, qui doit être vendue au compte de la communauté. Ces estimations seront à la valeur des animaux au 29 septembre. Montrez-lui donc cette jeune vache quand il viendra à la ferme.

Profitez de la présence de Granero à Ribandon pour lui reparler de nos tuyaux en ciment à mettre en place avant l'hiver. J'en suis pressé. Victor Bignonneau a dû commander des pierres d'avance pour continuer le chemin. Mais ce qui presse le plus pour l'instant ce sont nos labours et notre culture. Profitez du beau temps pour bien les avancer.

Il avait été convenu avec mon pauvre Alexis** le 14 Aout que nous vendrions les génisses :

Fragile de Perdrix née en 1911 méchante
Funigouette de Castille née en 1911 et Facade de Carnée née en 1911 ont des grosseurs à la mâchoire.

Vous penserez aux moments propices de l'année à prendre des femmes pour ramasser des pierres dans les prés où je désire ne plus en voir du tout et dans les terres le plus possible, car ces pierres nous seront bien utiles pour nos chemins.

Au revoir, mon cher Auvinet. Bonjour de ma part à Bignonneau et à tous les vôtre. Je vous serre la main.

Cte d'Esclaibes d'Hust

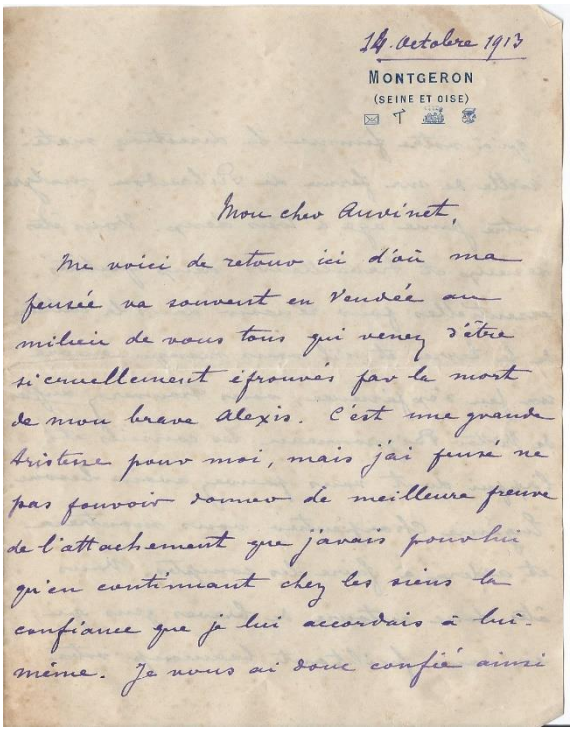
*- Alexis Billet régisseur de plusieurs fermes à St Michel en l'Herm est décédé le 2 octobre 1913

**- Eugène Auvinet avait 28 ans et Marie Billet 23 ans

***- Eugénie augustine Kempynck était la veuve de Charpentier Paul

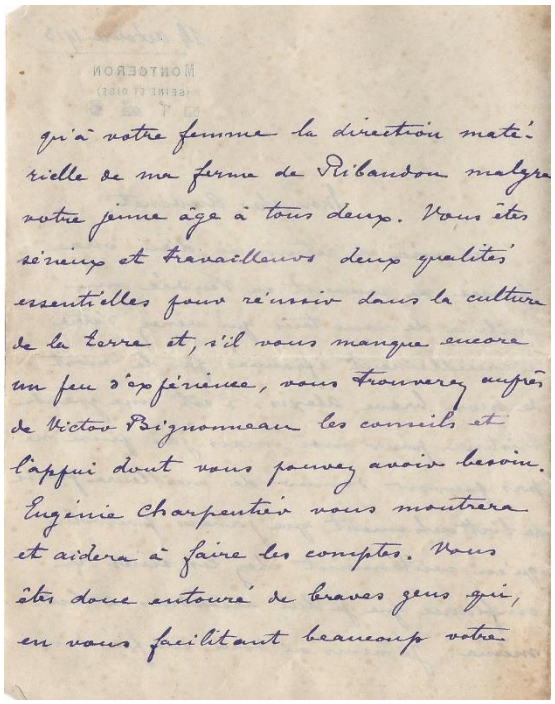
Elle était la fille de Kempynck Louis baptiste régisseur à la grand'Côte

****- Viaud Olia veuve de Kempynck Louis baptiste


14 octobre 1913
MONTGERON
(SEINE ET OISE)

Mon cher Auvinet,

Me voici de retour ici d'où ma pensée va souvent en Vendée au milieu de vous tous qui venez d'être si cruellement éprouvés par la mort de mon brave Alexis. C'est une grande tristesse pour moi, mais j'ai pensé ne pas pouvoir donner de meilleure preuve de l'attachement que j'avais pour lui qu'en continuant chez les siens la confiance que je lui accordais à lui-même. Je vous ai donc confié ainsi


qu'à votre femme la direction matérielle de ma ferme de Ribandon malgré votre jeune âge à tous deux. Vous êtes sérieux et travailleurs deux qualités essentielles pour réussir dans la culture de la terre et, s'il vous manque encore un peu d'expérience, vous trouverez auprès de Victor Bignonneau les conseils et l'appui dont vous pourrez avoir besoin. Eugénie Charpentier vous montrera et aidera à faire les comptes. Vous êtes donc entouré de braves gens qui, en vous facilitant beaucoup votre

besogne du début, vous apprendront peu à peu tout ce qu'il faut que vous sachiez. Je connais déjà votre commandement ferme et bienveillant pour ceux que vous avez sous votre direction et vous n'aurez qu'à suivre l'exemple et les méthodes de travail que votre excellent beau-père vous a toujours montrés. Votre femme trouvera également une compagnie et un appui dans sa bonne mère qui, vivant auprès de vous, sans être cependant au même ménage, aura à Ribandon ses petites

besogne du début, vous apprendront peu à peu tout ce qu'il faut que vous sachiez. Je connais déjà votre commandement ferme et bienveillant pour ceux que vous avez sous votre direction et vous n'aurez qu'à suivre l'exemple et les méthodes de travail que votre excellent beau-père vous a toujours montrés. Votre femme trouvera également une compagnie et un appui dans sa bonne mère qui, vivant auprès de vous, sans être cependant au même ménage, aura à Ribandon ses petites

2/ Je vous recommande de marquer sur l'enveloppe des lettres que je vous écris, comme le faisait Alexis, répondu le... et, en me répondant, de reprendre mes lettres pour le faire point par point, à ce dont je vous parlerai. Mes lettres d'affaires seront pour Bignonneau et pour vous, pour m'éviter d'avoir à répéter ou oublier quelque chose qui vous intéresse tous deux.

J'ai commandé Vendredi à Paris à la maison Clause, celle qui m'a fourni les graines de betteraves en 1913. 12 sacs d'avoine d'hiver pour Ribandon soit 600 Kgs. J'espère que vous les recevrez sous peu. S'il vous était possible de la semer au semoir, je crois que cela nous vaudrait

MONTGERON (SEINE ET OISE)

que mieux à cause des mulots, en la roulant bien ensuite. Par planches avec de bonnes rigoles faites au versoir, je suis dans l'espoir qu'elle réussira bien. Il faut hâter auprès de Foucault la confection de ce versoir dont nous sommes très pressés.

Nous avons ici de belles journées pour la saison, bien favorables aux labours. Je pense donc que vous les activez tant et plus. Avez vous déjà semé les jarros avec seigle qu'il faut mettre chaux? Le (le seigle seulement?) semoir pourrait il servir pour ces semences qu'il faudra faire sous peu. et bien roulées, tant pour appuyer la terre sur la semence, que pour en éloi-

gner si possible les mulots. y en a-t-il toujours autant ? Les avez vous drogués aux betteraves ?

Il est certain que, pour cette année, notre roulement de culture ne sera pas encore bien déterminé. Il faudra vous entendre avec Bignonneau pour avoir au mieux, mais je vous envoie à peu près les étendues de ce que nous avions pensé essayer de faire maintenant, sur la feuille ci-jointe.

Vous me direz la longueur de la clôture à faire autour des bargers de la bergerie pour que je vous envoie le grillage à grosses mailles dont vous

avez besoin pour protéger les bargers des moutons.

Les travaux de cimentage et de maçonnerie à Ribaudon sont-ils commencés ? Il faut toujours pousser les maçons à St Michel, pour obtenir quelquechose d'eux.

Je vous envoie également copie des conditions que m'avait mis écrites notre beau-père pour lui-même et les employés de Ribaudon.

J'ai omis de vous dire sur place et de l'écrire à Mr Guitton de vouloir bien estimer, en plus de Parure, Cabane et Corbeau, la génisse de 3 ans fille de Lanterne qui doit être vendue au

3/ compte de la Communauté.

Ces estimations seront à la valeur des animaux au 29 Septbre. Montrez lui donc cette jeune vache quand il viendra à la ferme.

Profitez de la présence de Gravers à Ribaudon pour lui reparler de nos travaux en ciment à mettre en place avant l'hiver. J'en suis pressé. Victor Bignonneau a dû commander des pierres d'avance pour continuer le chemin. Mais ce qui presse le plus pour l'instant ce sont nos labours et notre culture. Profitez du beau temps pour bien les avancer.

Il avait été convenu avec mon

pauvre Alexis le 24 août que nous vendrions les génisses :

Fragile de Perdrix née en 1911 - méchante.
Frisquette de Castille née en 1911 } grosseurs à
Facade de Carnet. née en 1911 } la maîtrise.

Vous penserez aussi aux moments propices de l'année à prendre des femmes, pour ramasser des pierres dans les prés où je désire ne plus en voir du tout et dans les terres le plus possible, car ces pierres nous seront bien utiles pour nos chemins.

Au revoir, mon cher Auvinet. Bon jour de ma part à Bignonneau et à tous les nôtres. Je vous serre la main. Cte d'Izelaires d'Hust

9 avenue Malakoff 2 janvier ca 1916

Chère Madame Billet*

Je suis très touchée de vos vœux et je vous en remercie de tout mon cœur bien triste, ces jours de fêtes sont bien affreux lorsqu'on pleure et Dieu seul peut aider à avoir le courage si nécessaire ! J'ai de bonnes nouvelles de Mr Raymond** qui est dans mes tranchées en Lorraine. Il est dans l'eau mais ne se plaint pas et va très bien. J'espère que Marie*** a de bonne nouvelles de son Mari ; n'est-il pas venu en permission ? il me semble qu'il l'espérait d'après Victor Bignonneau que j'ai eu dernièrement à son passage à Paris.

J'espérais que maintenant tout marcherait bien dans mes deux fermes ; tandis qu'on parle à mots couverts de difficultés qu'il y aurait entre le grand valet (celui que j'ai tenu à vous donner pour vous faire plaisir et le Père Bignonneau. Je désire beaucoup que ce dernier ait toujours la haute main sur tout, tant à Ribandon qu'aux Chaux car il faut une direction unique. Je sais bien qu'il n'est pas toujours commode mais il faut tenir compte de son âge et mesurer ses vivacités. Je vous demande de vouloir bien veiller à ce que tout le monde s'entende.

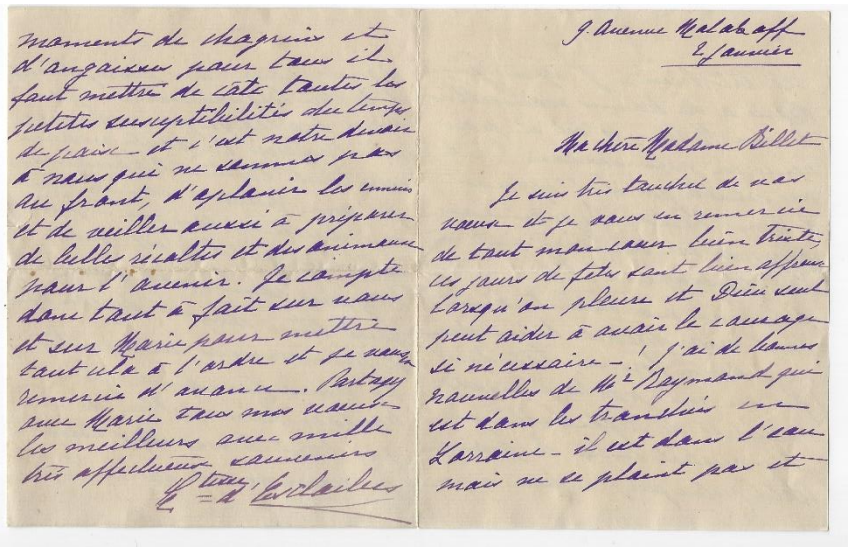
Je vous assure qu'en ces moments de chagrin et d'angoisse pour tous, il faut mettre de côté toutes ces petites susceptibilités du temps de paix et c'est notre devoir à nous qui ne sommes pas au front d'aplanir les ennuis et de veiller à préparer de belles récoltes et des animaux pour l'avenir. Je compte donc tout à fait sur vous et sur Marie pour mettre tout cela à l'ordre et je vous en remercie d'avance. Partagez avec Marie tous mes vœux les meilleurs avec mille très affectueux souvenirs.

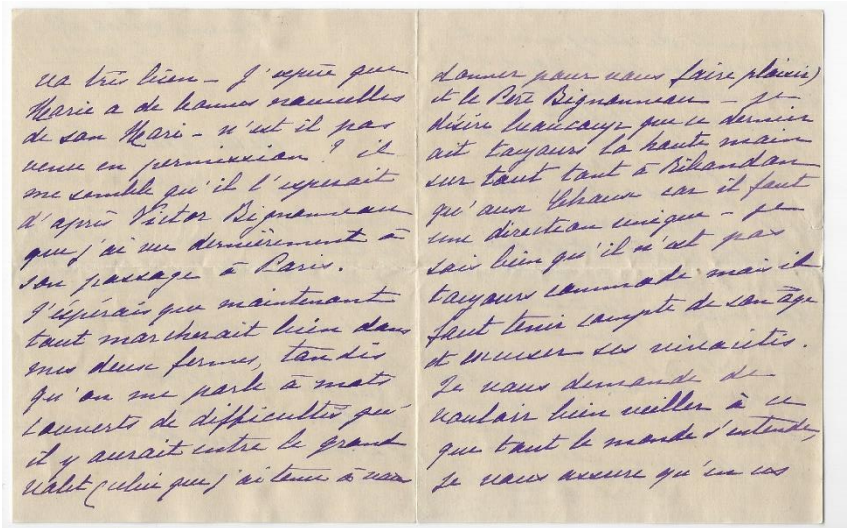
Ctesse d'Esclaibes

*- Tesson Maria Léonide veuve d'Alexis Billet

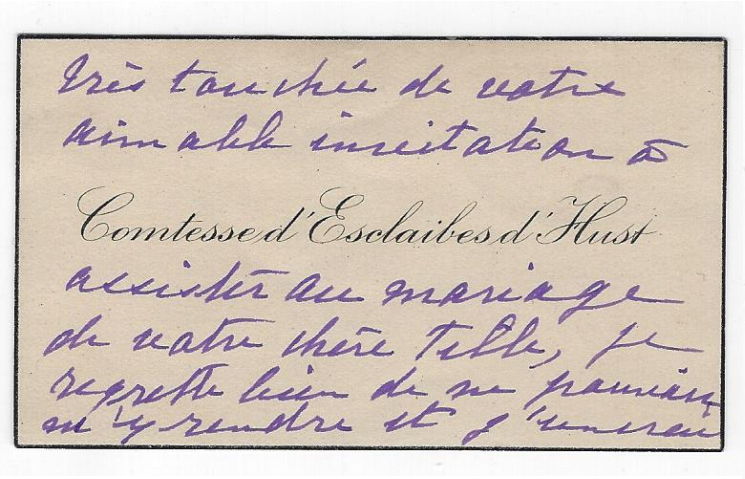
**- Raymond d'Esclaibes d'Hust fils de la comtesse

***- Marie Billet épouse d'Eugène Auvinet





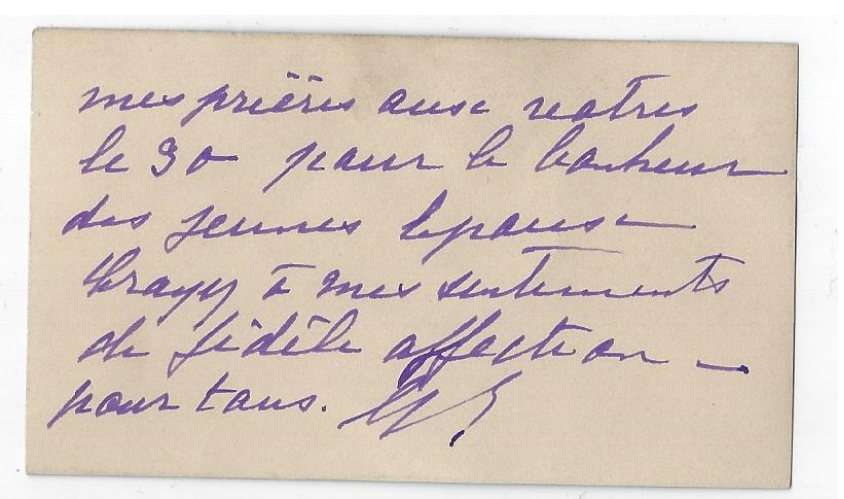
Mariage de Auvinet Lucienne 30 4 1935 avec Gauthier Joseph



Très touchée de votre aimable invitation à

Comtesse d'Esclaibes d'Hust

assister au mariage de votre chère Fille, je regrette bien de ne pouvoir y me rendre et j'unirai



mes prières avec vôtres le 30 pour le bonheur des jeunes époux

Croyez à mes sentiments de fidèle affection pour tous.

L'ART VIVANT

Vendôme

POSTES 50 REPUBLIQ

Madame Auvinet Billet

ferme de Ribandon

St Michel en l'Herm